

MARCHE. Départ mercredi. La section Marche nordique de Condat Animations propose une sortie, le mercredi 6 novembre, à Terrasson. Le rendez-vous est fixé sur le parking des Jardins de l'Imaginaire, à 13 h 30, et le départ aura lieu à 13 h 45. Marie et Hélène, les animatrices, précisent que la sortie sera longue et exigeante avec un fort dénivelé au départ. ■

CARNET

LA MONTAGNE

CORRESPONDANTS.
Valérie Desfrancois. 06.29.45.24.90.
Brigitte Ovaguimian. 06.36.22.76.41.

PRATIQUE

MAIRIE. Avenue Charles-de-Gaulle, tél. 05.53.51.47.00.
GENDARMERIE. (17) 05.53.51.71.60.
POLICE MUNICIPALE. 05.53.50.49.68.
POMPIERS. (18) centre de secours (adm.) 05.53.50.01.95.
EDF DÉPANNAGE. 06.10.33.39.24.
CIAT - AIDES À

DOMICILE. 05.53.59.19.40.
LA POSTE. 05.53.51.40.80, centre distribution 05.53.51.73.60.
GARE SNCF. 05.53.50.10.12.
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU TERRASSONNAIS. 05.53.50.17.16.
MAISON DE L'EMPLOI. 05.53.50.82.44.
ESPACE ÉCONOMIE EMPLOI. 05.53.50.82.44.
OFFICE DE TOURISME. 05.53.50.37.56.
BIBLIOTHÈQUE. 05.53.50.10.67.
CENTRE CULTUREL. 05.53.50.13.80.
ÉCOLE DE MUSIQUE. 06.83.09.21.28.
MAISON DE LA PETITE ENFANCE. 05.53.50.68.10,

05.53.51.17.32.
CENTRE DE LOISIRS LESTRADE. 05.53.50.09.84.
ESPACE JEUNESSE. 05.53.51.14.58.
PISCINE. 05.53.50.03.44.
SALLE DES FÊTES. 05.53.50.10.23.
GYMNASÉ. 05.53.50.27.75.
CINÉROC. 05.53.51.79.16, 06.08.76.26.30.
JARDINS DE L'IMAGINAIRE. 05.53.50.86.82.

PHARMACIES

BIGNON. Rue Courmarie, tél. 05.53.50.00.73.
MOINE. Avenue Victor-Hugo, tél.

05.53.51.70.20.
PRIN. Avenue Charles-de-Gaulle, tél. 05.53.51.79.05.

MÉDECINS

GROUPE MÉDICAL. Rue Jules-Ferry, tél. 05.53.50.04.80, 05.53.50.88.24.
DOCTEUR LASME-DESMET. 38, avenue Victor-Hugo, tél. 05.53.50.38.63.
DOCTEURS PASCAL ET SYLVIE MONNOT. 9, rue Gaston-Samel, tél. 05.53.50.10.74.
DOCTEUR CAROSI. 2, place du Foirail, tél. 05.53.51.37.09.
DOCTEUR ZATTONI. Place Yvon-Delbos, tél. 05.53.50.05.55.

Terrasson → Vivre sa ville

CINÉMA ■ Originaire de la Pennsylvanie, Judith Lit a réalisé un documentaire sur le travail de la terre

L'Américaine filme la terre corréziennne

Originaire des États-Unis, Judith Lit a eu le coup de foudre pour la terre corréziennne qu'elle a filmée pendant quatre ans pour réaliser un documentaire.

L'univers de la ferme, Judith Lit le connaît bien. Elle a passé son enfance dans une petite exploitation en Pennsylvanie, aux États-Unis. Son univers a très vite changé. L'exploitation familiale s'est retrouvée cernée de lotissements.

Marquay et Tamniès au cœur du film

Venue étudier pendant un an à l'Université de Poitiers, Judith Lit est tombée amoureuse de la France. Elle y est revenue plus tard pour voir des amis installés à Tamniès ; C'est le coup de foudre. Si bien que Judith Lit a acheté, il y a seize ans, une petite ferme où elle vit une partie de l'année. Elle y retrouve de nombreuses analogies avec son pays d'origine. « Les changements sont rapides, comme aux USA », a-t-elle observé. Alors l'Américaine a eu envie « de capter les choses qui sont en train de disparaître ».

Dans sa petite ferme, elle de-



JUDITH LIT. L'Américaine a réalisé un documentaire sur le monde agricole. Elle a tourné en Dordogne.

mande des conseils à ses voisins et se lie d'amitié avec eux. Elle leur demande l'autorisation de les filmer et les suit dans leur quotidien avec une caméra et un ingénieur du son. Très vite, elle s'interroge sur le travail de la terre. Et son discours change. Elle va au-delà de son projet initial et s'attaque à des ques-

tions plus personnelles : « qu'est-ce que le travail de la terre ? Que pensent ceux qui la travaillent ? »

Dorénavant, le cœur de son documentaire tourne autour des valeurs du travail de la terre, le mode de vie, le respect de la terre... Pendant quatre ans, elle filme la vie de ses voisins, cher-

chant à capter l'importance du soin qu'il faut porter à l'environnement. Marquay, Tamniès ou encore Auriac sont au cœur du film, mais Terrasson apparaît aussi lorsqu'une productrice de fraises d'ajat vient vendre ses fruits au magasin bio de la commune. C'est « Après l'hiver, le printemps ».

« Aux États-Unis, j'ai remarqué que le processus commence à s'inverser. Les gens reprennent des petites fermes. Des gens qui viennent d'autres milieux ou des personnes issues de familles d'agriculteurs mais qui avaient changé de mode de vie. Les marchés de producteurs se développent. Ils ont triplé en dix ans. On consomme plus de produits bio ».

Selon l'Américaine, son film « permet de prendre conscience de nos modes de consommation. C'est un documentaire, mais il y a des personnages qui apportent chacun quelque chose à l'histoire. On y fait, par exemple, le portrait de trois femmes pour discuter de leur place dans l'agriculture. On y parle de la transmission des valeurs de la famille aussi », explique-t-elle.

Projeté aux USA et dans 17 cinémas en Aquitaine

Projeté aux États-Unis, ce documentaire de 74 minutes, remporte un immense succès et obtient de nombreux prix. L'avant-première à Montignac cet été a même dû être doublée. Le film sera projeté dans 17 cinémas en Aquitaine, ce mois-ci.

Judith, qui a vécu à San Francisco puis à New York, envisage de s'installer définitivement en France. Actuellement, elle est coauteur d'un film qui se tourne en Bourgogne, sur un village qui tente de protéger la biodiversité. ■

AUBAS ■ La boutique Brin de Folie, à Terrasson, s'est offert un décor de rêve pour sa collection automne-hiver

Les mannequins ont pris la pause au château de Sauveboeuf

Dimanche matin, le château de Sauveboeuf, à Aubas, était le théâtre d'une animation toute particulière.

Une dizaine de mannequins a posé pour des photos de mode sous le regard amusé de Claude Douce, l'hôte des lieux.

C'est Fatima Jayle, la propriétaire de la boutique de vêtements Brin de Folie, à Terrasson, qui est à l'initiative de ce shooting.

Déjà à l'origine des défilés annuels qui mêlent mode, musique et spectacles, Fatima Jayle cherchait cette fois, un château pour servir de décor à la collec-



SHOOTING. Une dizaine de mannequins ont posé au château de Sauveboeuf.

tion automne-hiver. Sollicité, Claude Douce a tout de suite ouvert ses portes.

La beauté du château exploitée à 100 %

« Il est toujours intéressant de faire des choses nouvelles, de rencontrer des gens. Fatima a une énergie et une envie de réussir qui font plaisir et qui lui assureraient un beau parcours aux

États-Unis », a-t-il confié. Un peu timorées au départ, les modèles se sont vite laissés griser par le décor. Des chambres, aux salons et de la cuisine aux caves, tous les lieux du château ont été exploités. Ainsi, dans le parc, les photos dans les voitures de collection alternent avec celles prises à côté de chevaux.

Et si les mannequins ont pris goût à ce shooting dans un décor de rêve, organisé par la photographe de Peyrignac, Laurette Jacquet, Fatima Jayle, elle, a trouvé l'exercice « merveilleux ! Je n'avais plus envie de partir », a-t-elle confié. ■